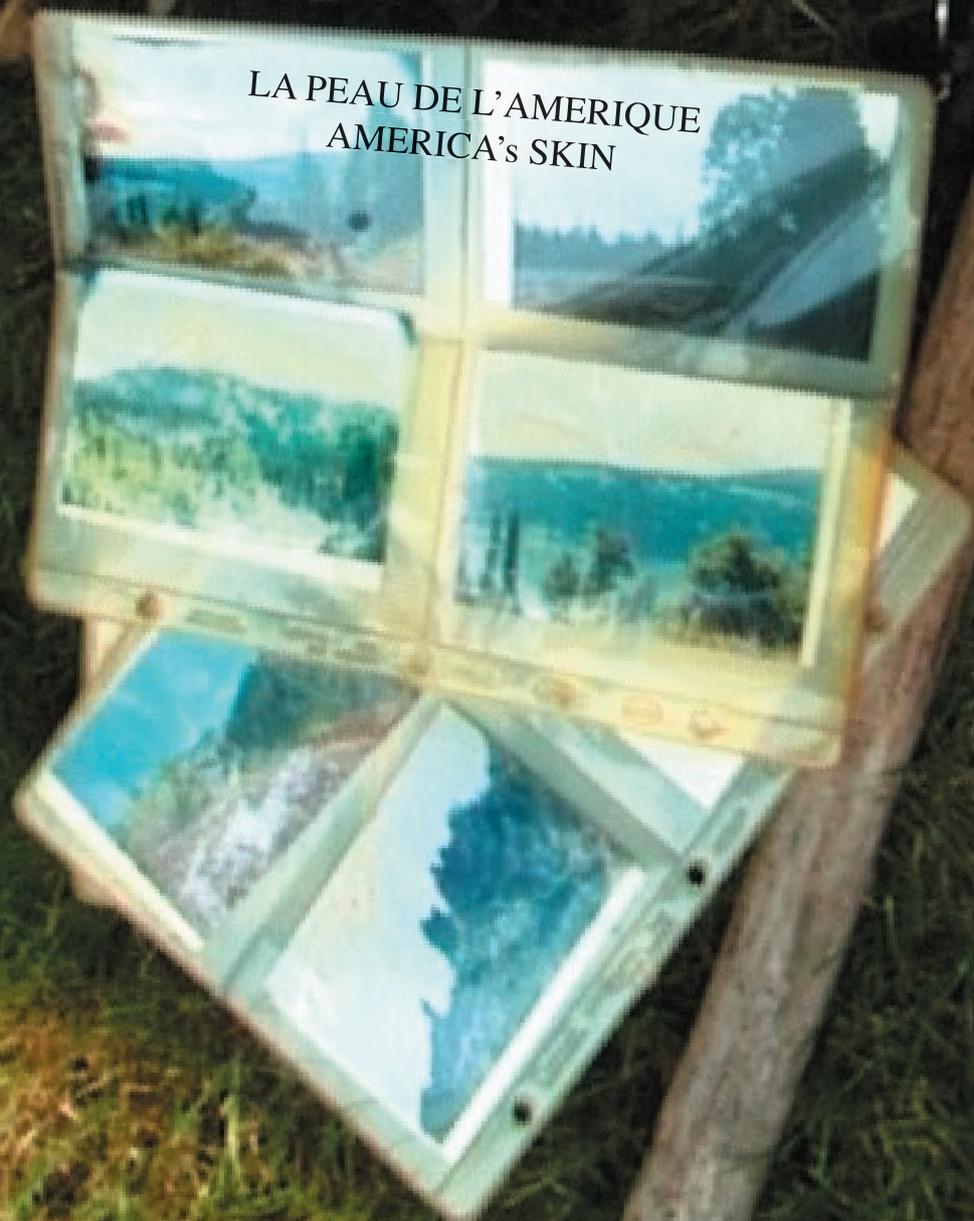


SYLVIE MARCHAND

Bio



RENCONTRES  
INTRODUCTION



UNE HISTOIRE de LIENS EXOGÈNES :  
ETRE LIÉE & RELIER

«La Peau de l'Amérique» (Piel de Cristal/America Skin) raconte ma quête en un langage poétique, visionnaire.

Il s'agit de remettre en scène mes rencontres en écho avec l'histoire du continent américain .

Le dialogue comme méthode de création révèle la voix et la présence de personnages qui me prolongent :

LA PEAU DE L'AMERIQUE / AMERICA'S SKIN (2007) est aussi le fruit d'un dialogue avec :

Nanou Parker, Anglo élevé à la réserve Cree d'Obema :

ses photographies de famille représentent l'Amérique indienne indélébile.

Angel Sanchez, Mexicain d'origine Maya, au travers de sa musique chante 'la frontière', comme déchirure, porosité, lien.

Earlene Broussard, 'Cajine' sur la frontière texane :

ses contes pleurent et luttent pour sa culture menacée

Epousant le mouvement inverse de la recherche de liens de parenté biologique, endogène, qui remontent aux sources, la dimension autobiographique de mon écriture amorcera un cheminement exo centré : je descends le fleuve qui s'ouvre en océan, pour s'étendre et réunir les continents.

mon système de liens exogènes révèle ce que j'ai dû chercher chez les autres, en quoi je leur suis liée.

Ma quête est culturelle. Ce que je cherche, c'est ce qui concerne la relation à la nature, les modalités d'échange des savoirs pour survivre, et par dessus tout l'élargissement des visions du monde.

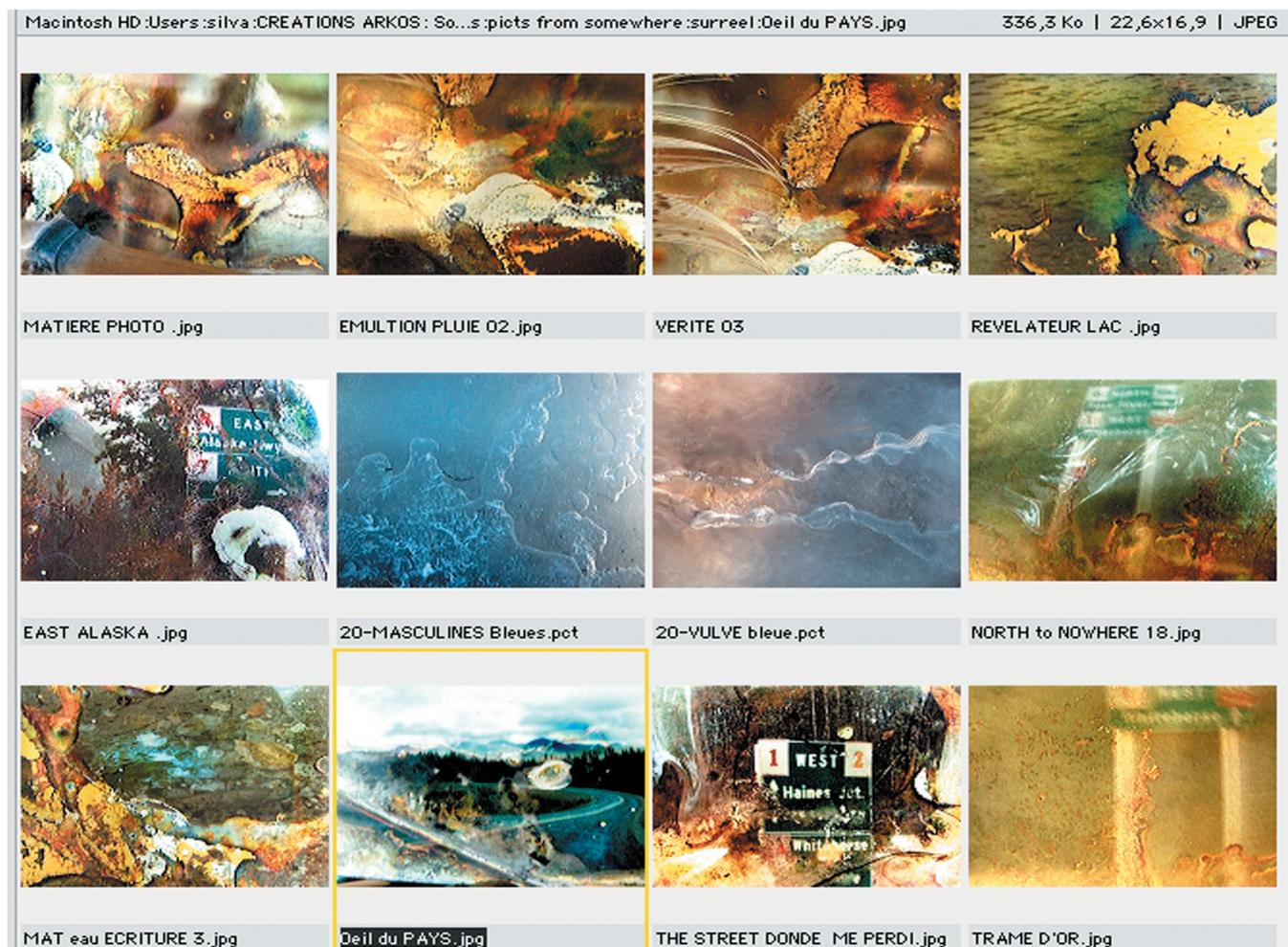
Mon objectif, un rituel encore, pour célébrer la diversité des cultures mondiales contemporaines et le potentiel imaginaire de l'être humain, un manifeste face à la menace d'une monoculture planétaire. Je revivrai encore le vieux rêve que je réalise chaque jour : mettre en scène et provoquer le dialogue, le rapprochement, créer un forum, une agora fourmillante des différences et des richesses culturelles.

Pourquoi l'Amérique ?

L'Amérique du Nord et le Cirque sont les terrains où j'ai grandi.

Cicatrice, coupure et sang : au sein du bastion s'organise la lutte.

# LA PEAU DE L'AMERIQUE / AMERICA'S SKIN



## NOTES BIOGRAPHIQUES

Ce projet m'invite à remonter le flux de mes expériences, et je me permettrai d'illustrer au travers de ces quelques lignes autobiographiques, mon engagement sur le terrain humain en tant qu'auteure actrice vecteur sujet objet pensant.

### LE CIRQUE :

Première quête, première aventure, premier terrain

Ma curiosité pour «l'autre et l'ailleurs» me pousse, dès l'âge de 17 ans, à quitter ma famille sédentaire pour suivre une troupe de 'banquistes' puis à créer une petite entreprise de cirque. Je jongle, je marche sur un fil, je dresse des singes, des chèvres, des chats et des poneys. Je danse sur une boule qui m'emmène chaque soir à la cîme du chapiteau rouge et jaune. Je suis initiée par un magnétiseur à l'auto-hypnose et à la catalepsie, mon numéro le plus spectaculaire. Grâce à cette expérience dans laquelle j'investis jusqu'aux fibres de mes muscles autant que mon intelligence, j'entrevois d'autres façons d'être et de penser. J'entre dans l'arène de l'altérité, je porte deux cultures, orale et écrite, je pratique deux modes, le moderne et l'ancestral, deux systèmes de pensée : le rationnel et le magique.

Au cirque j'éprouve toute la force cathartique du cercle sacrificiel : première ébauche de communication avec le monde

### L'ETHNOLOGIE : DE L'AFRIQUE A L'AMERIQUE

Parmi les 100 contes d'un corpus global touchant à divers aspects culturels, je choisis le terrain des représentations du sacré dans la culture des Bambara (Mali) puis des Afro-américains (Mississippi) pour faire mes premières armes en anthropologie. (Diplôme Institut de langues Orientales avec Mm Calame Griaule, et Maîtrise Sorbonne Paris III ) Je perçois la richesse de l'imaginaire mythologique, religieux, magique. Je sens à quel point ces univers stimulent la force vitale d'un peuple. Je suis émue par la beauté des images engendrées. A partir de ma **thèse de doctorat de l'Université** (*'le quotidien, l'infortune et le sacré'* soutenue en 87), puis au cours de mes investigations dans les communautés Indiennes, Porto-Ricaines, Chicanos, Cajuns et Créoles (pour le Centre Interdisciplinaire de Recherches Nord-Américaines et le Laboratoire d'Ethnologie de Nanterre sous la direction de M. Zempleni), j'axe les grandes directions de mon travail ethnographique sur la lecture mythique que font les peuples de Louisiane des paysages naturels. Je montre comment mythes et pratiques de guérison s'entretiennent pour répondre aux questions fondamentales de survie que se pose l'humanité aujourd'hui encore.

Les relations interethniques me passionnent : les passages, les interprétations, les syncrétismes. Comment le diable des Blancs devient-il le dieu des Noirs? Comment une figure archaïque est-elle 'relue' par la culture Judéo-Chrétienne, en vertu de quelles correspondances souterraines? Comment les règles des 'Taggers' New Yorkais, depuis la fin des années 50, parviennent-elles à se calquer sur des modes rituels initiatiques, et pourquoi? Pourquoi les Indiens Houma abandonnent-ils leur culture ancestrale pour vivre sur le mode des Cajuns traditionnels, tandis que ceux-ci adoptent la culture anglo-saxonne... etc. Les «représentations du monde», symboliques ou picturales contemporaines, me renseignent sur la façon dont les cultures voient et vivent notre monde contemporain : Que nous apprend «Aztlán» (territoire mythique), représenté sur les murs et dans la poésie, sur la vie des Chicanos de Los Angeles? A quoi ressemble le XXIème siècle reflété dans les peintures des taggers Porto Ricains.. Pourquoi les signes ancestraux du Vaudou parviennent-ils à régler les pulsions vitales ou mortifères des américains aujourd'hui encore? J'incorpore ces questions sur les mouvances du monde à mon travail d'écriture personnel.

## L'ART, LA PERFORMANCE, LA CRÉATION en RESEAU

Je n'ai jamais abandonné les arts du spectacle. Après huit ans de cirque, (et toujours parallèlement à mes études supérieures) c'est par le biais de la PERFORMANCE que je fais le lien entre les arts plastiques, la vidéo et le cirque : j'écris et je joue : je donne corps au verbe, je mets l'image en scène, j'utilise la diapositive ou le film comme décor.

Puis j'augmente mes facultés de perception, j'élargis la captation sonore ( Nagra ) à la captation audiovisuelle : la vidéo.

**Le 'point d'appui' des théories en anthropologie repose sur la rencontre avec "l'Autre". J'ai conservé ce point d'appui pour aborder le documentaire de création.**

**Mais j'ai amélioré ma méthodologie de l'approche de l'altérité, et surtout l'aspect éthique qui lui est lié :**

**D'une part j'ai affirmé mon point de vue de sujet et commencé à penser cette relation de création comme un échange globalisant .**

**Et d'autre part je me suis posé la question du retour de mon interprétation vers ceux que je filmais en des termes qui leur soient compréhensibles, reconnaissant leur participation à la construction de ce regard, et enfin tâchant de partager mes découvertes avec eux .**

**La Fête :** le réseau Internet avant l'heure ; 93/94 : je réalise ma première vidéo / performance sur le thème de «la fête» telle que je l'observe dans mon village natal : Ce premier contact avec les villageois sera suivi de nombreuses manifestations en réseau : trois "Odyssées", deux "Biennales de Sculptures amicales", qui incluront des liaisons visiophoniques ISDN : concerts et performances interactifs dont les habitants du villages sont les protagonistes et bénéficiaires.

**Rouge Bayou :** Au retour d'un tournage de 15 jours en Roumanie sur une fête Tsigane ancestrale, j'écris «Rouge Bayou». Dans cette video qui prolonge ma thèse de doctorat, je synthétise mes préoccupations ethnographiques sur l'effervescence rituelle développée lors des fêtes du Mardi Gras en Louisiane, et des cérémonies Voodoo ; fêtes liées aux rythmes saisonniers .

La création artistique me permet d'introduire l'invisible, le symbolique, et tout ce qui ne relève pas du discours universitaire structuraliste et objectivant.

La Louisiane fourmille d'images mythiques. Celles que les écrivains occidentaux (Edgar Poe, Guy de Maupassant, Longfellow ..) y ont créées ont abreuvé notre romantisme, mais ont occulté les images poignantes contenues dans les récits des véritables louisianais : Indiens Houma, Créoles Noirs, Cajuns, Créoles. Pendant plus d'un an, mon métier d'ethnologue me met en position d'écoute : la Library of Congress ( Washington D.C., USA) me fournit un Nagra, j'enregistre une collection de "récits de vie" , la mémoire du bayou. Du matin au soir, pendant un an, j'écoute : quatre générations, quatre communautés : j'apprends des louisianais comment ils 'rêvent' tout haut leur propre paysage, et y décryptent la force d'y survivre. Comment ils échangent leurs savoirs, comment l'entr'aide se négocie . Je saisis la beauté singulière de la Louisiane, territoire métisse en perpétuelle métamorphose, je m'approche d'un microcosme où s'opère un processus de SURVIE tant culturelle qu'écologique.

J'écris alors dans mon carnet de bord : « Je considère la culture que j'ai acquise en Sciences Humaines comme un outil : simultanément (et paradoxalement) au vécu et aux émotions, auxquels j'accorde une place prépondérante et incontournable pour la création, la distance analytique, lorsque cela me semble nécessaire, me permet de saisir la logique des situations humaines. Au travers de mon histoire personnelle, de ma culture et de ma vision propre, je réinvente une rêverie, fondée sur l'observation du réel. Pour l'ethnologue que je suis, désireuse d'enrichir sa démarche, la vidéo représente un outil fabuleux capable de réanimer la Recherche d'une dimension vitale.»



## L'INSTALLATION, LE DISPOSITIF MIXED MEDIA, MULTIMÉDIA

**D'or et d'Asphalte** : écrit à l'IMEREC, (Institut Méditerranéen de Recherche et de Création - monté au BANFF CENTER FOR THE ARTS en 1995, bourses FIACRE , AFAA.

Armée d'une caméra j'ausculte mes racines de circassienne. Mais j'abandonne définitivement la forme du «film», la progression linéaire, le cadre. Je reconstruis un cercle de sept vidéos en boucle. Ce flux continu traduit le rythme des circassiens qui jamais ne cessent, de répéter, mille fois, mille actions, sur un itinéraire circulaire, en respect du cycle des saisons.

L'installation raconte l'histoire et la vie des «BANQUISTES», qui depuis des siècles développent l'art de survivre sur la route du fruit de leur spectacle. Elle se structure sur les rythmes et la respiration du cirque : LES QUATRE SAISONS de VOYAGE EN CONVOIS épouse le rythme annuel de la planète, LE QUOTIDIEN FAIT D'EFFORTS ET DE REPOS traduit le rythme biologique et culturel des humains et des animaux autour des mille travaux du cirque - enfin LE SPECTACLE, surpassement, où le public se referme sur les artistes en un cercle émerveillé.

Le spectateur, au sein de l'installation, s'attarde à son gré sur les séquences de son choix, au rythme de sa propre rêverie.

**Temps d'Histoires pour Compostelle** : (co-produit par le cicv, le MIDE, lauréat Hachette 1996)

Je pars pour une marche de 1000 km avec mon équipement audio-visuel, sur les pas des "nouveaux nomades", ces milliers de pèlerins qui prennent aujourd'hui le chemin vers compostelle ...

<< Je dépouillais ma caméra de son enveloppe pour ne garder que 3 batteries et un chargeur. Mes propres mouvements supplanteraient pied et grand angle, superflus : cette marche correspond à ma démarche : travailler avec le minimum d'équipement, alléger la technique, confier l'essence de la création à l'intuition, à la souplesse du corps et du jugement, au sursaut, à l'énergie de la rencontre.>\*

\*Interview sylvie marchand pour Turbulences VIDEO, #19, pp13-24.

Une toile circulaire abrite les visiteurs; Le programme informatique synchronise 5 sources de projections : diapositives, video numérisée et base de donnée interactive : Les trois heures de video, depuis l'ordinateur "chronos", structurent l'espace et le temps. La base de données, hébergée par l'ordinateur "Argos", est organisée en symbiose parfaite avec video et diapos; Ce corpus multimédia propose au spectateur la possibilité d'intervenir sur les rythmes, la composition sonore et picturale, la direction scénarique.



<<http://www.gigacircus.net>>

En 1997, je fonde le Collectif **Gigacircus ° Temps Réel** qui réunit une dizaine de videastes, performers, infographistes, programmeurs, auteurs de CD Roms, de pages web, de partitions sonores, scénographes... de ce potentiel naissent de nombreuses performances internationales, des installations, dispositifs interactifs en réseau projetés dans l'espace public... Je suis donc plusieurs, "augmentée" de compétence informatiques, électroniques, scénographiques, dans les domaines du son et du multimédia.

**Gigacircus est un Collectif-réseau d'artistes multimédia structuré administrativement par l'association TEMPS REEL.**

nous développons deux formules d'Ateliers de Création :

l'une permanente : à Villefagnan (16)

l'autre mobile, itinérante: un camion équipé d'ordinateurs, matériels de prise de vue et de son, logiciels et CD-rom, Internet, part à la rencontre des publics.

Les artistes trouvent au sein de l'association un espace de création, de production et de diffusion de leurs œuvres. Temps Réel offre un outil de travail fondé sur un système d'échanges de savoirs-faire artistiques et technologiques.

\* Actions en milieu rural :

L'atelier de production permanent est situé en Charente. Il est ouvert aux populations rurales. Il héberge ponctuellement des réseaux d'artistes pour la création d'événements artistiques en collaboration avec le village.

\* Actions ITINÉRANTES de Créations Internationales

Le laboratoire mobile favorise une autonomie de création en tous lieux, et la collaboration avec des publics et des partenariats très divers

Le collectif a créé « *TsagaanYavarai, que la route soit blanche* » dispositif interactif tourné en Mongolie, et a répondu à de nombreuses propositions de créations originales en France et à l'étranger.